

Estimation du bilan fourrager dans les systèmes de production ovine dans la province de Rehamna

Estimation of Forage Balance in Sheep Production Systems in the Province of Rehamna

GUEDIRA M. (1), ARABA A. (1), EL AAYADI S. (1)

(1) Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Rabat, Maroc

INTRODUCTION

Le changement climatique a des conséquences significatives sur la distribution des précipitations. Cette réalité impacte de manière particulièrement négative les régions arides du Maroc, intensifiant les conséquences néfastes sur divers aspects, dont la production animale. Cette dernière dépend étroitement de la production végétale, notamment les cultures fourragères et les terres de parcours. Dans des zones arides, à l'exemple de la zone de Rehamna, l'élevage ovine émerge comme un pilier économique crucial pour les éleveurs locaux. Toutefois, répondre aux besoins alimentaires des animaux dans ce contexte exige une mobilisation importante des ressources fourragères. L'étude se concentre sur cette insuffisance, interrogeant la capacité à satisfaire les besoins alimentaires des ovins dans ce contexte de sécheresse récurrente. L'objectif est d'évaluer le bilan fourrager des systèmes de production ovine dans la province.

1. MATERIEL ET METHODES

Des enquêtes ont été menées, dans la province de Rehamna, auprès de 30 éleveurs visant à caractériser les exploitations, les éleveurs et les systèmes d'élevage de la zone. Ensuite, une typologie a été conduite, basée sur l'analyse factorielle de Hill et Smith qui prend en compte des variables quantitatives (superficie agricole totale, cultivée, irriguée, pâturée, effectif ovine) et qualitatives (pratique alimentaire, présence d'ovins, de caprins et de bovins), suivie d'une classification ascendante hiérarchique pour identifier les différents types d'éleveurs présents. Pour estimer le bilan fourrager, la méthode recommandée par la FAO a été utilisée, impliquant le calcul des besoins en UF spécifiques à chaque catégorie d'animaux présente au niveau de l'exploitation. Ce calcul a été effectué par éleveur type qui correspond à l'éleveur le plus proche du centre de sa classe.

2. RESULTATS

2.1. TYPOLOGIE DES ELEVAGES

Cette classification reposant sur plusieurs variables, à la fois qualitatives et quantitatives, a identifié quatre types d'élevage:

Type 1 « petits éleveurs »: ayant des contraintes en termes de disponibilité des ressources alimentaires ; les superficies agricoles sont très limitées, cultivées ou réservées au pâturage ;

Type 2 « éleveurs avec un effectif d'ovins moyen et une complémentarité raisonnée »: des élevages de taille modérée, avec une gestion et une conduite alimentaire du troupeau bien maîtrisée;

Type 3 « éleveurs engraisseurs »: l'activité principale des éleveurs est l'engraissement des animaux pour la fête religieuse Aid al adha;

Type 4 « grands éleveurs avec de grandes superficies réservées au pâturage »: des grands éleveurs qui se distinguent par une conduite alimentaire rationnelle du troupeau ovine, mettant en œuvre des pratiques raisonnées en matière de gestion des ressources alimentaires. La plupart de ses éleveurs sont des adhérents à l'association nationale des ovins et caprins.

2.2. BILAN FOURRAGER

L'évaluation du bilan fourrager montre que le T1 et T3 se distinguent par les déficits les plus importants (Tableau 1), soit

24% et 20% respectivement. En revanche, les types T2 et T4 présentent des déficits plus faibles, soit 2% et 5% respectivement.

Dans les types d'élevage identifiés, l'autonomie fourragère reste inférieure à 50%, ce qui signifie que la production de fourrage au sein des exploitations ne satisfait même pas la moitié des besoins alimentaires du cheptel. Cependant, le T4, grâce à l'irrigation et les parcours, atteint une autonomie fourragère de 46%.

Tableau 1 Caractéristiques relatives au bilan fourrager par types d'élevage

Types	T1	T2	T3	T4
Superficie agricole (ha)	19,95	37,92	59,75	209,50
Effectif ovine (tête)	28	49	105	267
Déficit énergétique (%)	24%	2%	20%	5%
Autonomie fourragère (%)	17,17	10,09	11,78	46,15
Part du parcours (%)	3,35	6,90	5,18	17,66
Contribution des aliments grossiers (%)	20,00	36,00	18,17	45,58

3. DISCUSSION

Maatougui *et al* (1994) ont trouvé des résultats similaires de l'analyse typologique dans les hauts plateaux de l'Oriental, ce qui met en évidence des tendances communes au niveau régional.

Les types d'élevage ovine présentant un déficit énergétique plus prononcé se distinguent généralement par un calendrier alimentaire marqué par une diminution des ressources alimentaires, notamment en période de disette. Les trois premiers types d'élevage identifiés (T1, T2 et T3) se caractérisent par une dépendance importante des éleveurs à l'égard des UF achetées, afin d'alimenter leur troupeau, avec un pourcentage d'UF achetées dépassant les 80%. Cela se traduit par une faible autonomie fourragère pour ces élevages (Sraïri *et al.*, 2018).

CONCLUSION

Les types d'élevage ovins identifiés dépendent d'une grande part des parcours moins productifs (50 UF/an), et des terrains cultivés non récoltés. Pour les éleveurs qui maîtrisent la conduite alimentaire des troupeaux, ils affichent un faible déficit. Cette situation de déficit remarquée chez l'ensemble des éleveurs aura des effets négatifs sur les performances zootechniques des animaux, notamment en ce qui concerne la fertilité, la production de viande et la croissance. En vue d'optimiser la productivité des ovins, dans les régions arides, on suggère une amélioration du système fourrager par l'introduction de cultures mixtes et intercalaires.

Sraïri *et al.* 2018. Alternatives rurales, n. 6, 1-13.

Maatougui *et al.* 1994 Rapport de travail, INRA Oujda.